

ATELIERS PARTICIPATIFS SUR L'AVENIR DU FRONT DE MER

- Synthèse des échanges -

PREAMBULE :

Ce document est une synthèse des échanges qui ont eu lieu à l'occasion des ateliers participatifs du front de mer du 18 juillet 2017. Ces échanges font actuellement l'objet d'une analyse. En découleront, ensuite, des orientations d'aménagement sur l'avenir du Front de mer qui feront l'objet d'une future étape de concertation.

Le front de mer de Pornichet doit s'adapter à deux périodes. Que ce soit pour l'organisation de la circulation ou l'aménagement urbain, les ateliers ont fait ressortir la nécessité d'un front de mer modulable en fonction de la saison. Les participants étaient à la recherche d'une cohabitation sereine et apaisée entre les différentes pratiques, entre les générations et entre les modes de déplacement.

ATELIER 1 - ORGANISER LES CIRCULATIONS DE DEMAIN

Permettre la cohabitation apaisée des différents modes de déplacement

Favoriser et sécuriser les déplacements doux est ressorti comme la priorité des répondants au questionnaire et a été au cœur des échanges au sein des ateliers. Tous ont proposé de grouper les modes de déplacement doux côté mer, avec une voie pour les piétons et une voie en double sens pour les cyclistes. Les participants ont également insisté sur la nécessité de bien séparer les engins motorisés et les déplacements doux. Cette séparation pourrait prendre la forme d'une bande végétale, d'une simple signalisation au sol ou d'une rambarde. La moitié des groupes considèrent que les vélos de promenade et les vélos sportifs ne devraient pas circuler sur la même voie. Un groupe a évoqué les autres modes de déplacement doux (roller, skate-board...) en proposant de les faire circuler sur la piste cyclable. Une piste sans plaque d'égout et avec un revêtement lisse serait nécessaire pour ce partage de la piste cyclable.

En ce qui concerne la circulation automobile, les trois-quarts des ateliers souhaitent conserver un double-sens. Les deux voies de circulation seraient groupées, en supprimant le terre-plein central. Le manque de fluidité de la circulation en période estivale a été déploré. Une des solutions proposées a été la création d'un itinéraire de délestage. La question de la vitesse a été abordée par trois groupes : le premier considère qu'il faut la limiter dans une optique de sécurité, le second qu'elle doit osciller entre 50 km/h et 40 km/h selon la saison, le dernier qu'elle devrait être limitée à 30 km/h l'été et à 20 km/h le reste de l'année.

Optimiser le stationnement

Le stationnement fait consensus : il faut le conserver sur le front de mer tout en l'optimisant. La moitié des groupes souhaiterait étendre voire englober tout le boulevard en zone bleue tandis que l'autre moitié préférerait panacher zone blanche et zone bleue selon l'activité que l'on cherche à favoriser (zone bleue près des commerces, stationnement pour les résidents en zone blanche). Plusieurs groupes ont évoqué la suppression du stationnement central, considéré comme dangereux pour les piétons qui manquent de visibilité en traversant. L'absence de stationnement pour les deux-roues, qu'ils soient motorisés ou non, a été soulevée par les trois-quarts des groupes et certains participants ont proposé d'installer des places pour les véhicules électriques.

Le stationnement doit faire preuve de modularité. Une réglementation spécifique durant la saison estivale pourrait être définie. Des participants ont proposé de réguler les places de stationnement réservées aux livraisons : après une certaine heure dans la matinée, celles-ci pourraient être de nouveau ouvertes à tous.

Enfin, la moitié des groupes considère qu'il faut inciter les usagers du front de mer à se garer dans des parkings extérieurs, notamment en haute saison. Cela permettrait de résoudre en partie les problèmes de circulation et de stationnement du boulevard des Océanides. Il faut donc travailler sur les transports en commun reliant ces zones. Comme l'a montré le questionnaire, la navette est bien connue mais 70% des répondants ne l'utilisent pas. Les groupes considèrent pourtant qu'elle peut répondre au besoin de liaison entre les parkings extérieurs et le front de mer. Plusieurs participants ont proposé de remettre en cause la gratuité de la navette, avec un pass journée à un euro par exemple, tandis que d'autres insistent sur l'importance de la gratuité. Certains demandent à allonger la plage horaire en soirée et à augmenter la fréquence les jours de marché.

Un atelier a également imaginé une navette électrique, comme à La Baule. Un groupe a proposé de lui dédier une voie, qu'elle partagerait avec le petit train, afin d'assurer la rapidité du trajet. Certains participants ont également proposé d'aller plus loin en organisant des transports avec les hébergeurs.

ATELIER 2 – REAMENAGER ET MODERNISER LE FRONT DE MER

L'aménagement du boulevard des Océanides

Les participants aspirent à un front de mer naturel, simple et végétalisé, d'inspiration Pointe du Bé, pour casser le côté « bétonné » du boulevard des Océanides. Ils ont insisté sur l'importance de la saisonnalité : le front de mer doit vivre à l'année tout en s'adaptant à la période estivale.

La végétalisation, ressortie comme la seconde priorité des répondants au questionnaire pour améliorer le front de mer, a été évoquée dans les ateliers. Celle-ci ne doit pas entraver la visibilité des piétons et des cyclistes. Cette végétalisation pourrait prendre toute sa place dans des espaces dédiés : un groupe a proposé de créer un jardin d'agrément, un autre de végétaliser et d'agrandir la place des Océanes jusqu'à la plage pour en faire un lieu de rencontre.

Les participants ont affiché leur volonté de créer différentes ambiances en mélangeant tradition et modernité et en mixant des matériaux simples comme le bois, l'inox ou l'acier. Les trois-quarts des groupes souhaitent que le front de mer se dote d'un bassin pour bateaux, d'autres ont proposé d'installer une table d'orientation, des fontaines ou encore un miroir d'eau, autant de points de repères qui démarqueraient Pornichet des villes voisines. 75% des répondants au questionnaire se rendent sur le front de mer pour s'y promener. Dans cette optique, un groupe a proposé d'installer une promenade sur pilotis pour agrandir l'espace dédié à cette activité. L'éclairage est également ressorti comme un élément important dans le futur aménagement. Il doit être défini en concertation avec La Baule, pourquoi pas en prenant exemple sur Saint-Nazaire.

Le front de mer doit être un espace de rencontre intergénérationnel. C'est dans ce sens que trois groupes sur quatre ont demandé à créer une aire de jeux pour enfants, qui pourrait s'implanter au square Hervo. Un espace pour les jeux de boules pourrait également trouver sa place dans les environs, selon le souhait d'un groupe. Des participants ont également proposé d'ouvrir un café ou un salon de thé à proximité pour que les petits comme les grands puissent se retrouver. Celui-ci pourrait répondre aux besoins des pratiquants d'activités nautiques qui souhaitent bénéficier d'un point de rencontre à l'année et d'un lieu où ranger leurs affaires pendant la pratique de leur activité.

Animer le front de mer

53% des répondants au questionnaire considèrent que le front de mer est peu animé. Forts de ce constat, les participants ont axé leurs réflexions sur les animations sportives, culturelles et commerciales pour rendre le front de mer vivant quelle que soit la saison.

Les participants souhaitent renforcer la place de la culture dans les animations. Trois groupes ont évoqué l'organisation d'expositions. Certains participants ont également proposé d'accueillir les grands événements de la ville comme les Renc'Arts ou le festival Déam'Bulle. Ces animations culturelles pourraient s'implanter sur le parvis des Océanes ou sur la rotonde du Nina.

Les trois-quarts des groupes ont demandé à installer de nouveaux kiosques. Certains participants ont proposé de les disposer à chaque arrêt du petit train. Les usages imaginés sont multiples :

- Culturel : des petits spectacles pourraient être accueillis dans des kiosques à musique à l'ancienne.
- Oisif : les kiosques permettraient aux promeneurs de se reposer à l'ombre.
- Commercial : des points de vente s'intégrant à l'ambiance balnéaire et touristique pourraient s'y installer.

Dans l'optique d'animation commerciale saisonnière, un groupe a proposé de créer des boutiques ambulatoires, un autre des petites échoppes à l'image de Saint-Nazaire et un dernier des terrasses amovibles. Les kiosques, échoppes et boutiques ambulatoires pourraient permettre aux vacanciers et aux Pornichétins de manger « sur le pouce » (glaces, confiseries ou encore crêpes à emporter).

Bien qu'un groupe se soit opposé à l'ouverture de commerces supplémentaires, les trois autres ateliers ont envisagé la création de nouveaux établissements. Ces derniers auraient plutôt une fonction de restauration, une partie des participants ayant fait le constat d'un manque de bars et de restaurants sur le front de mer. L'activité commerciale ne doit pas jalonner entièrement le boulevard des Océanides : un groupe a souhaité conserver un espace sans commerce pour plus de sérénité.